



HAL
open science

La nécropole d'Anglès, La Selva (Gérone, Espagne) et les relations Atlantique-Méditerranée à travers les Pyrénées au début de l'Âge du Fer

Enriqueta Pons, Jean-Pierre Pautreau

► **To cite this version:**

Enriqueta Pons, Jean-Pierre Pautreau. La nécropole d'Anglès, La Selva (Gérone, Espagne) et les relations Atlantique-Méditerranée à travers les Pyrénées au début de l'Âge du Fer. *Aquitania*, 1994, L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale. Actes du XVIe colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Agen, 28-31 mai 1992), XII, pp.353-375. hal-03982947

HAL Id: hal-03982947

<https://hal.science/hal-03982947>

Submitted on 12 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Enriqueta Pons i Brun
Jean-Pierre Pautreau

Centre d'Investigacions
Arqueològiques,
c/ de Pedret, 95 17007
Girona, Espagne.
U.M.R. 153 du CNRS,
Laboratoire
d'Anthropologie, Campus de
Beaulieu, av. du Général
Leclerc, 35042, Rennes
cédex, France (Le Bourg,
86370 Château-Larcher,
France).

La nécropole d'Anglès, La Selva (Gérone, Espagne) et les relations Atlantique-Méditerranée à travers les Pyrénées au début de l'Age du Fer

Résumé

Connue à la fin du siècle dernier, la nécropole à incinérations d'Anglès dans la province de Gérone (Catalogne, Espagne) associe des urnes d'affinités nord-pyrénéennes, des vases phéniciens ou paléoponiques, de la vaisselle en bronze d'origine alpine ou italique et des ustensiles en fer. L'ensemble est daté du milieu du VII^e siècle avant J.-C. Neuf sépultures sont décrites et l'ensemble du mobilier (42 vases en céramique, un bassin, un simpulum et divers objets en bronze, des bracelets et couteaux en fer) est analysé et figuré. Cette étude met en évidence des relations commerciales structurées entre Méditerranée et Atlantique, probablement liées au trafic du cuivre et surtout de l'étain ; elle souligne l'importance, en plein VII^e siècle, des voies traversant les extrémités de la chaîne pyrénéenne et le rôle joué par les commerçants phéniciens.

Abstract

The necropolis of incineration from Anglès (Gerona, Spain), known since the end of last century, associates Northpyrenean affinities urns, Phoenician or Paleoponics vases, Italic or Alpine bronze table ware and utensils. The group is dated about the half of the 7th century B.C. Nine graves are described and the whole material (42 pottery vases, one basin, a simpulum and some bronze objects, armbands and iron knives) is analysed and presented. The commercial relationships structured in the western Mediterranean and Atlantic, probably tied to the copper and tin traffic, are evidenced by the study ; during the 7th century, this necropolis shows the importance of the roads which cross the tips of Pyrenean range and the importance of the Phoenician merchants.

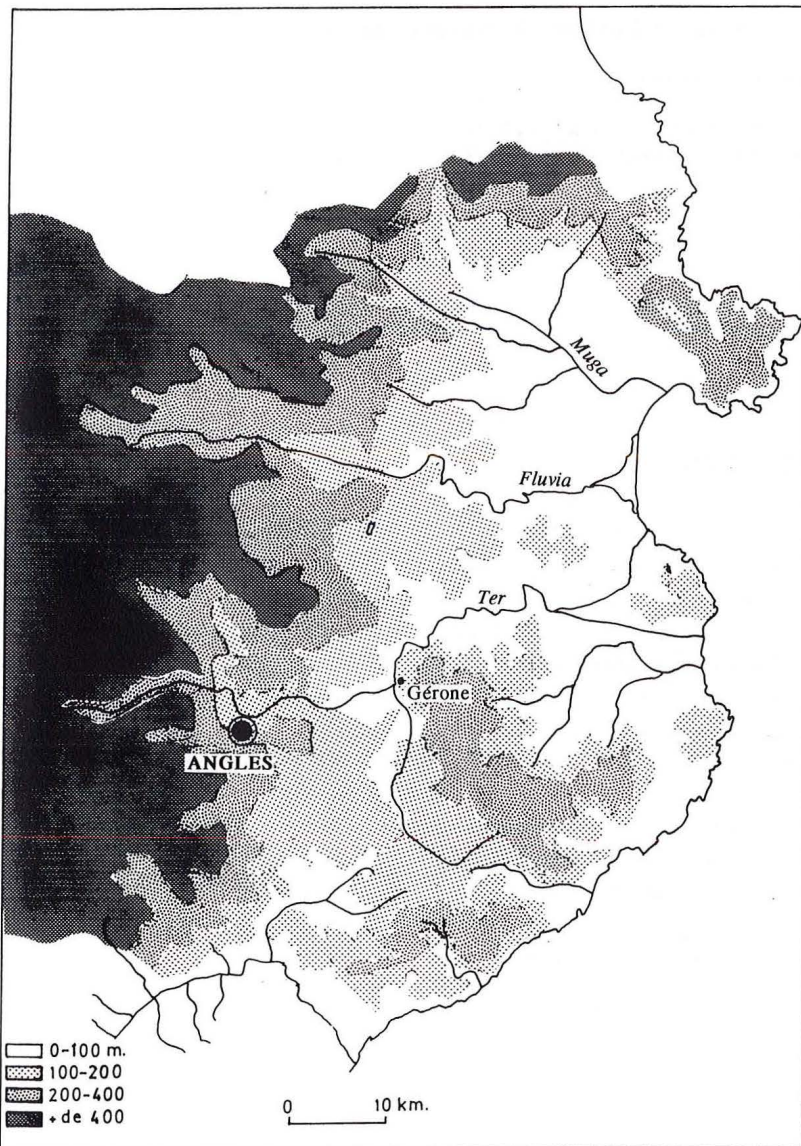
Présentation

La nécropole d'Anglès, La Selva (Gérone) connue dès l'année 1888¹ fut fouillée en 1954 et 1955. Elle a fait l'objet d'une publication exhaustive en 1968². On y décrit alors neuf sépultures par incinération. Une nouvelle description est donnée en 1984 par l'un de nous³. Nous avons présenté la même année une communication orale au colloque de Puigcerda.

Fig. 1.

Situation de la nécropole d'Anglès. La Selva Embouchure du fleuve Ter.

Bien que cette découverte ait été citée en diverses occasions, bien des lacunes subsistaient concernant aussi bien les types de sépultures, la structure et la composition exacte du mobilier que les rites funéraires⁴.



La nécropole à incinération d'Anglès, à 50 km des rivages méditerranéens est caractérisée par l'association quasi unique d'urnes funéraires présentant de nettes affinités outre-pyrénéennes (Pézens, Tarbes, Avezac Prat), avec des éléments phéniciens et les premiers instruments en fer (couteaux...). Des objets en bronze comme un bassin et un *simpulum* peuvent correspondre à des influences du nord-est, peut-être alpines ou italiques.

Parmi ces éléments, certains sont communs à l'ensemble des marges pyrénéennes de l'Atlantique à la Méditerranée aux alentours de 600 av. J.-C. :

- l'incinération en tombes à sépultures multiples, plates ou tumulaires.

- la présence des premiers objets en fer (ornements et outils).

Ces éléments semblent avoir une importance capitale dans l'évolution économique et territoriale des Pyrénées comme de leurs marges.

D'autres composants apparaissent plus sélectifs, représentatifs d'ensembles précis :

- la présence d'éléments phéniciens ou paléoponiques, liés au phénomène commercial affectant la côte catalane.

D'autres, enfin, montrent des caractères absolument originaux :

- la ressemblance des urnes funéraires non tournées avec les morphologies outre-pyrénéennes des contrées atlantiques : formes globulaires, peu élancées et décorées de cannelures très douces similaires à celles des nécropoles du sud de l'Aquitaine (Tarbes).

- l'absence de nombreux éléments, particulièrement métalliques, est frappante. Pourtant, ils sont l'objet d'échanges fréquents (agrafes de ceintures, fibules à double ressort ou à ressort bilatéral, armes en fer), objets que l'on rencontre partout sur les marges pyréné-

1. Botet i Siso 1908, p. 12, 15-16.

2. Oliva Prat, Riuro Llapart 1968, p. 67.

3. Pons 1984, p. 38-40.

4. A la suite de la publication de E. Pons (Pons 1984, p. 39-40), la nécropole d'Anglès n'a presque jamais été mentionnée dans l'abondante bibliographie concernant les Phéniciens en Catalogne (Artega et coll. 1986) ; pourtant bien des auteurs se sont intéressés à cette présence, tant en Catalogne qu'en Roussillon et Languedoc (voir Gras, Rouillard et Teixidor 1991, cartes, p. 264 et 274).

ennes aussi bien au nord qu'au sud, de l'Atlantique à la Méditerranée et spécialement dans l'axe constitué par les vallées de la Garonne, du Tarn et de l'Aude.

L'association de tous ces éléments, de provenance ou d'affinités diverses sur un seul gisement homogène, se rencontre rarement. Généralement on dispose de vestiges isolés ou de dépôts rassemblant des objets métalliques de provenance atlantique, méditerranéenne, alpine ou multiples, résultat d'échanges complexes liés à des mouvements de population souvent difficiles à définir. Leur découverte en milieu clos sur des gisements reste exceptionnelle.

La présence de nombreux objets en fer de type ornemental ou d'usage quotidien comme les couteaux puis les deux vases phéniciens provenant d'Ibiza (fondation phénicienne en 635 av. J.-C.) permettent de dater la nécropole du milieu du VII^e siècle av. J.-C., soit au Hallstatt C de Reinecke.

Les coutumes funéraires des populations pyrénéennes de cette époque sont bien connues. Elles pratiquent l'incinération des défunts et déposent leurs cendres dans des urnes. Celles-ci sont déposées en terre, souvent accompagnées d'offrandes et inscrites dans un espace circulaire simple ou double pouvant limiter un petit tertre. Nos connaissances demeurent plus restreintes en ce qui concerne les habitats. Dans la région de Gérone et le Languedoc-Roussillon, des maisons ont été implantées au pied de sites de hauteur qui furent ultérieurement fortifiés aux époques ibériques. Dans la région de Lleida, les constructions domestiques occupent des petites hauteurs qui dominent la plaine alluviale, emplacements souvent peuplés à l'âge du Bronze.

La nécropole d'Anglès

Nom actuel : Anglès.

Lieu-dit : Les Guilleries.

Région : La Selva (feuille 333), Gérone, Espagne.

Altitude : 180 m par rapport au niveau de la mer.

Longitude Est : 2° 38' 20"

Latitude Nord : 41° 57' 25"

Description du site

Anglès se trouve à 17 km de Gérone (Catalogne, Espagne), sur la rive droite du fleuve Ter ; au sud de la limite communale coule la rivière d'Osor, affluent du Ter. La région d'Anglès correspond donc à un empla-

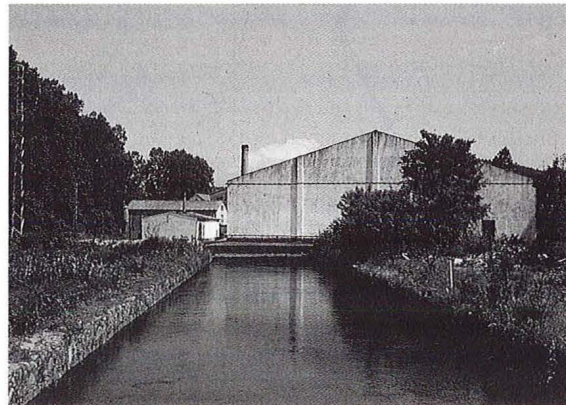


Fig. 2.

L'usine textile Burès qui occupe l'emplacement de la nécropole d'Anglès.

cement facilement accessible par Gérone, Sainte Coloma et Saint Jean des Abadesses, c'est à dire les régions du Gironès, de la Selva et de la Garrotxa. C'est aussi un lieu de passage important entra la Serralada transversale et la côte méditerranéenne, en passant par la plaine de Gérone et en traversant l'Empurdan jusqu'à Torroella de Montgri. Durant l'Antiquité, cela formait un chemin d'accès vers l'intérieur des terres, relativement facile à partir du comptoir d'Ampurias jusqu'à l'embouchure d'un bras du Ter. Autrefois la région possédait des mines de plomb. A la fin du siècle dernier et au début de celui-ci on exploitait localement le fer, la galène, la baryte et d'autres minerais. Les cours d'eau charrient encore des minerais de fer.

La nécropole a été mise au jour dans l'usine de filatures Burès S.A., au nord est du bourg d'Anglès, à proximité d'un canal relié au Ter (fig. 2).

Type de gisement et découverte

Il s'agit d'une nécropole à incinération rassemblant des tombes simples et complexes avec des dépôts de céramiques, d'objets en bronze et en fer (tombes 2, 8, 9) et de mobilier d'importation phénicien (tombe 9) qui permettent de la situer au début de l'Age du Fer. Elle fut découverte au siècle dernier, en 1888 (on a trouvé dix urnes céramiques, huit sont conservées au musée de Gérone et deux à Barcelone), (fig. 3) puis fouillée en 1954-1955 en raison de la construction d'une usine. Elle a fait l'objet d'une publication exhaustive par Oliva et Riuro⁵, qui décrivent neuf sépultures par incinération dont le matériel est conservé au Musée Archéologique de Gérone.

5. Oliva, Riuro 1968, p. 67-99.

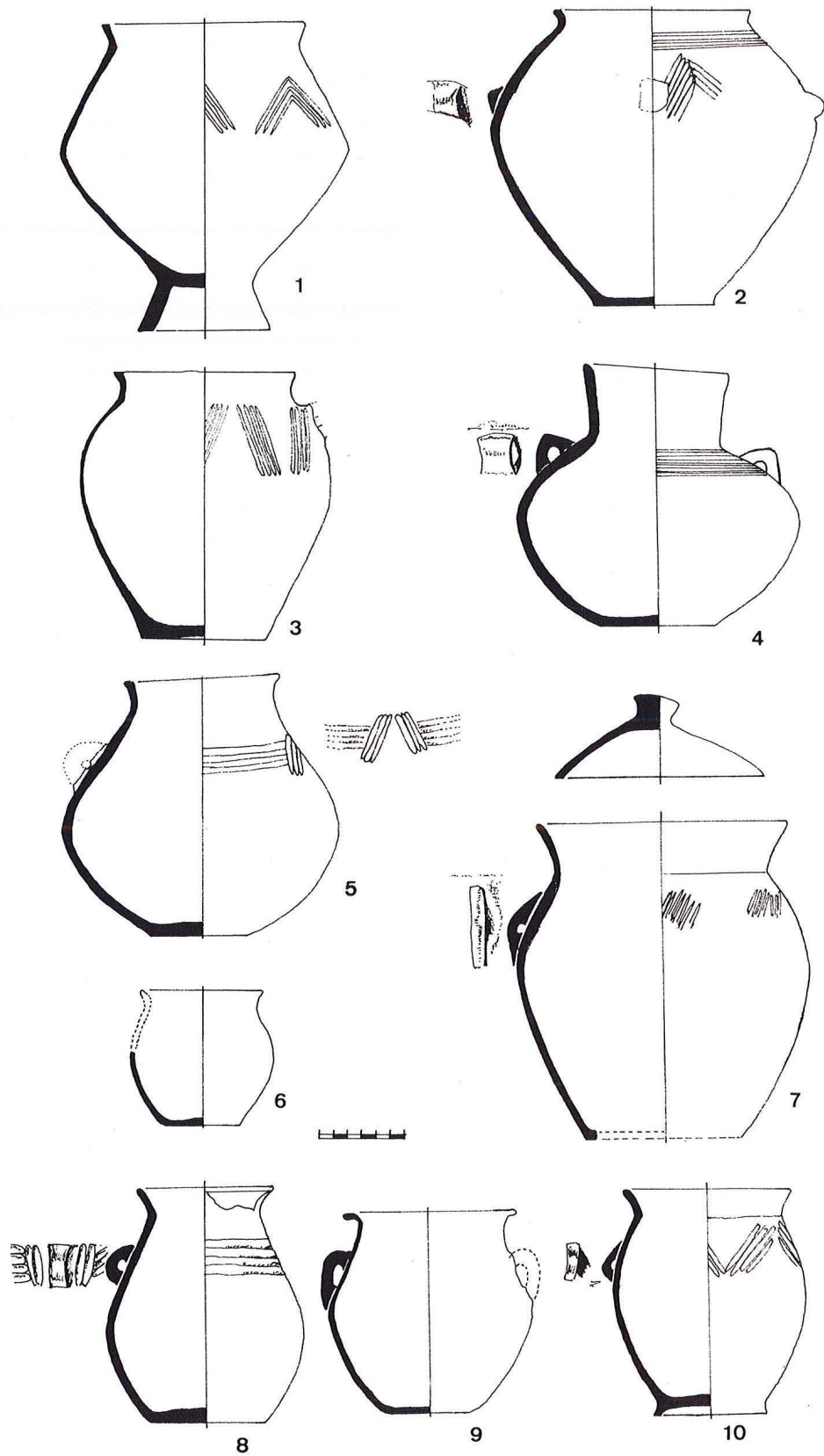


Fig. 3.

*Urnes funéraires de la
nécropole d'Anglès
trouvées, sans contexte,
en 1888.*

Description et composition des sépultures

Les auteurs⁶ décrivent les neuf sépultures fouillées en 1954 et 1955, selon le regroupement de l'urne funéraire, des vases et objets métalliques associés. Tous les éléments pouvant permettre de définir le rituel funéraire sont absents. En général les sépultures se trouvent à 1,80 m de la surface du sol actuel et à 0,40 m du sous-sol. Il semble bien, mais il est difficile d'être totalement affirmatif, qu'il s'agisse de tombes plates.

* Année 1954 : Découverte des sépultures 1 et 2 (fig. 4).

Sépulture 1

Matériel céramique : Une urne funéraire au profil bitronconique, avec pied creux et au col évasé. Elle est décorée par trois cannelures parallèles formant des chevrons sur la partie haute de la panse, à la base du col. Un plat-couvercle tronconique décoré de cannelures internes peu marquées, disposées par trois et formant quatre chevrons opposés deux à deux en croix. Le vase porte deux perforations. Un pot globulaire au petit pied creux.

Des restes de céréales (repas funéraire ?).

Sépulture 2

Matériel céramique : Une urne funéraire au profil bitronconique, assez haute, au pied creux et au col évasé. Un plat-couvercle tronconique et petit pied. Une écuelle au profil globulaire, à base ombiliquée et décorée d'incisions formant des motifs en chevrons à l'extérieur et une décoration en cannelures légères à l'intérieur formant une croix encadrée. Une petite anse est perforée horizontalement.

Mobilier métallique : Un fragment de couteau en fer et des rivets.

Les restes d'incinération de l'urne.

* Année 1955 : Découverte des autres sépultures : (fig. 4 et 5).

Sépulture 3

Matériel céramique : Une urne funéraire au profil bitronconique, fond plat, col évasé avec deux anses. Deux pots à fond plat, profil en «S» allongé, décorés par un cordon au passage col panse ; l'un porte une anse. Quatre plats-couvercles ou écuelles au profil convexe ; deux portent une anse verticale et un autre une anse horizontale.

Sépulture 4

Matériel céramique : Deux coupes globulaires. L'une au pied élevé avec deux perforations est décorée de quatre incisions parallèles sous le rebord. L'autre non décorée possède un pied creux moins haut. Deux écuelles tronconiques à fond plat.

Des restes incinérés dans le vase globulaire décoré.

Sépulture 5

Matériel céramique : Une urne funéraire de forme globulaire à rupture de pente marquée et pied creux élevé, col étroit et rebord éversé. Elle porte une anse sur la partie haute de la panse. Elle est décorée de cannelures parallèles horizontales étroites sur le col et le haut de la panse puis de festons (ou demi-cercles) en doubles cannelures plus larges à la base du décor précédent.

Sépulture 6

Matériel céramique : Trois écuelles au profil convexe. Deux à fond plat portent une anse verticale, et une à fond cupulaire possède une anse horizontale et un bord évasé.

Sépulture 7

Matériel céramique : Deux écuelles avec anse sous le rebord.

L'une montre un fond cupulaire. Elle est décorée à l'extérieur de deux cannelures parallèles horizontales sous le rebord. A l'intérieur, les cannelures parallèles décrivent une palmette en forme de croix disposée autour de cercles concentriques et conservant des traces d'engobe rouge.

L'autre possède un fond convexe ; elle est décorée à l'extérieur par des cannelures triples en forme de chevrons et à l'intérieur, sur le fond, de cannelures en forme de croix.

Sépulture 8

Matériel céramique : Une urne funéraire globulaire à fond plat, col court à lèvres éversées. Elle porte une anse horizontale. Six cannelures parallèles et horizontales occupent la partie haute de la panse. Elles s'interrompent au niveau de l'anse, encadrée par deux groupes de cinq cannelures verticales reliées à la base par des cannelures en arc de cercle.



6. Oliva, Riuro 1968, p. 67-99.

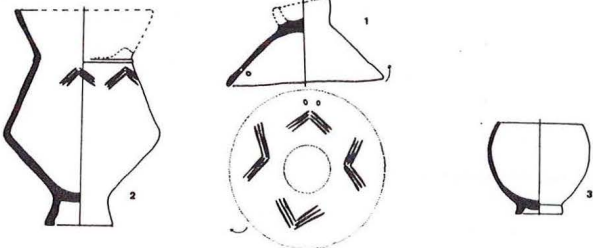
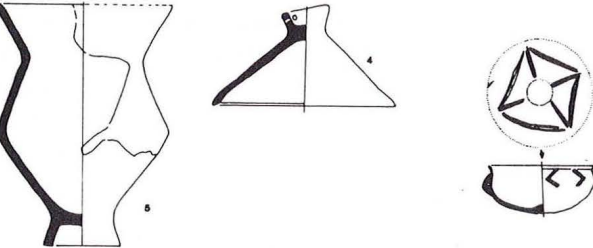
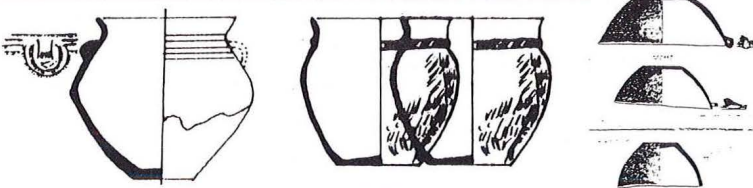

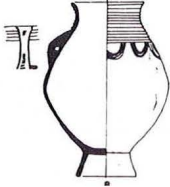

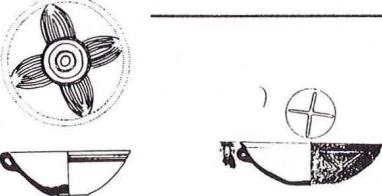
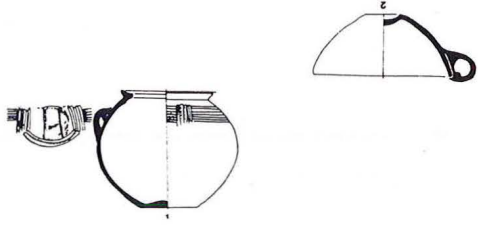
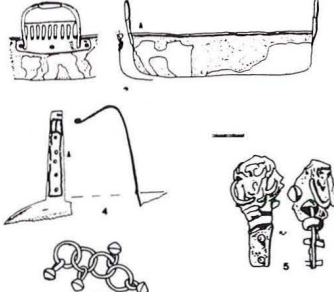
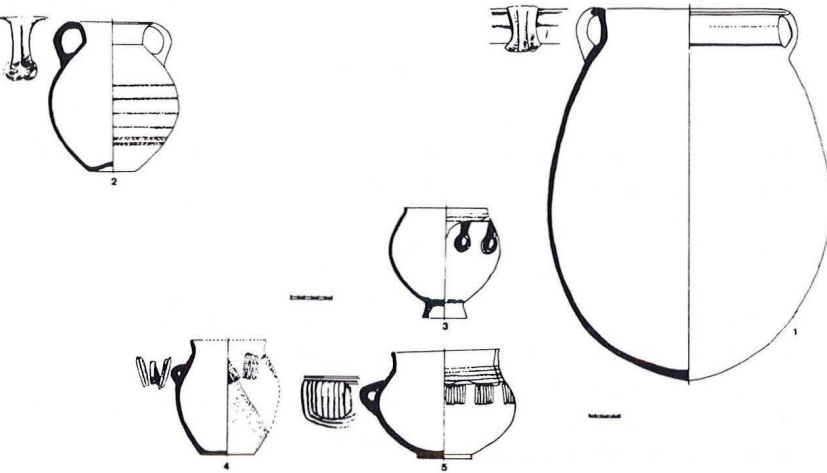
N°	vase cinéraire et d'accompagnement	mobilier
1		
2		<p>COUTEAU A DOS ET RIVETS EN FER</p>
3		
4		
5		
6		
7		

Fig. 4.

Mobilier des sépultures
1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 de la
nécropole d'Anglès.

N ^o	vase cinéraire et d'accompagnement	mobilier
8		
9		<p>1 COUTEAU A RIVETS 1 BRACELET 1 ANNEAU</p> <p>FER BRONZE</p>

Une écuelle avec fond cupulaire porte une anse rubanée sur le bord.

Mobilier métallique en bronze : une chaîne de quatre anneaux portant des pendeloques, un *simpulum* au manche décoré et un bassin à poignée ajourée.

Mobilier métallique en fer : un fragment de couteau et des rivets (fig. 5).

Sépulture 9

Matériel céramique : Une amphore ou *pithos* de forme ovoïde. Deux anses trigéminées opposées relient la lèvre au haut de la panse. Le fond est convexe.

Un pot en forme d'amphore, «pithoïde», au profil globuleux avec haut col évasé. Fond cupulaire. Décor de lignes horizontales peintes en rouge et lie de vin sur

le col (restes possibles d'une inscription). Deux anses ensellées opposées relient la lèvre au haut de la panse.

Une urne funéraire à panse globulaire, col vertical, ouverture large et fond plat. Elle porte une anse rubanée décorée de quatre rainures parallèles et entourée de deux cannelures. Quatre cannelures horizontales parallèles ornent la base du col. La cannelure inférieure borde le haut de l'anse. Des groupes de sept cannelures horizontales décorent le haut de la panse.

Un pot funéraire (ou coupe), globulaire à pied creux assez élevé porte deux perforations. Il est décoré par trois cannelures parallèles horizontales à la base du col très court. De la cannelure inférieure partent des cannelures verticales se terminant, au niveau de la rupture de pente, en cercles concentriques cannelés (cannelures légères), formant des médaillons.

Fig. 5.

Mobilier des sépultures 8 et 9 de la nécropole d'Anglès.

Un pot ou urne globulaire à fond plat, profilé en «S» allongé. Le col est éversé. Il porte une anse verticale étroite sur la partie haute de la panse. Il est décoré par des groupes de cinq cannelures parallèles disposées de façon oblique alternées.

Le mobilier métallique en bronze comprend un anneau et des fragments.

Le mobilier en fer rassemble un bracelet portant des incrustations en bronze, un couteau et des rivets (fig. 5).

La nécropole fut citée en diverses occasions : des mentions les plus anciennes ⁷ aux nouvelles, dans les années 1940-1960 ⁸. Malgré cela, actuellement nous connaissons encore bien mal les structures morphologiques des sépultures, la composition réelle du mobilier et même la disposition exacte des restes funéraires ⁹.

Nous avons pu analyser les documents de fouille (C.I.A. de Gérone). Les critères choisis par les auteurs pour différencier les tombes 3 et 4 des ensembles 5, 7 puis 8 et 9 apparaissent très discutables (plan conservé au Musée Archéologique de Gérone). En général on considère qu'il s'agit d'une nécropole à incinération (en raison des restes incinérés des tombes 2, 4 et 9 puis des urnes funéraires des tombes 1, 2, 3, 5, 8 et 9) et de tombes complexes en raison de la composition du mobilier associé à l'urne funéraire, des vases accessoires et des autres objets d'accompagnement (spécialement dans les tombes 3, 8 et 9). Dans la description du mobilier des tombes ¹⁰, on trouve des erreurs d'interprétation. La forme et la dimension de la sépulture ne sont pas décrites clairement, pas plus qu'on ne distingue l'urne funéraire des récipients d'accompagnement. L'examen du mobilier, la morphologie des urnes et des vases d'accompagnement comme celui des objets métalliques, soit de fabrication indigène, soit de provenance étrangère, permettent de proposer une datation. Les objets métalliques de la sépulture 8 (le *simpulum* et le bassin en bronze), la présence du fer dans les sépultures 2, 8 et 9, comme la composition de la sépulture 9 avec les urnes d'origine phénico-puniques (Phéniciens d'Ibiza) sont des indices permettant de placer cette nécropole entre les nécropoles à incinération et les influences de la culture des tumulus, soit dans l'Age du Fer avant ou aux alentours de 600 av. J.-C.

Cette nécropole a produit un nombre important de vases non tournés montrant des différences morphologiques avec les urnes funéraires des autres nécropoles

de la région de Gérone, de la Catalogne et du Languedoc-Roussillon. La ressemblance avec les urnes des contre-forts nord-pyrénéens (Tarbes...) et la présence de deux céramiques, une amphore et une urne en forme d'amphore, de provenance phénicienne justifient cette communication.

Comparaisons et chronologie du mobilier funéraire

Les vases en céramique non tournés

Ils comprennent un total de quarante deux récipients qui peuvent se partager en deux groupes.

Un groupe pyrénéen

Ce sont les formes courantes des deux côtés des Pyrénées. Presque toujours les urnes portent deux anses alors que les plats-couvercles et les écuelles en possèdent une seule. Ils montrent une couleur marron-rouge.

- Des urnes bitronconiques au pied creux ou au fond plat, ouverture évasée, parfois décorées, portent des cannelures légères (T 1, 2 et 3).

- Des plats couvercles tronconiques aux parois rectilignes avec pieds creux ou fonds plats (T 1, 2 et 4).

- Des écuelles semi-sphériques à fond plat ou ombiliqué (T 3).

- Des vases profilés en «S» allongé, fond plat, avec cordon au passage col panse et décorés de cannelures disposées en chevrons (T 3).

7. Botet i Siso 1908, p. 12-16.

8. Maluquer 1945-1946, p. 122.

9. En ce qui concerne le commerce des petits objets métalliques découverts sur l'ensemble des Pyrénées, la bibliographie est immense. Il n'est pas possible de mentionner la totalité des références consultées. La bibliographie en fin d'article ne donne que les éléments essentiels.

Ces types de sépultures par incinération sous tumulus semblent se généraliser à l'ensemble des Pyrénées, du golfe de Gascogne jusqu'au cap de Creus, au début de l'Age du Fer ; cette caractéristique est connue plus loin dans les plaines des fleuves Sègre et Cinca (Lopez et Pons, sous presse).

La bibliographie exhaustive sur le site est rassemblée dans Pons 1984, p. 39-40.

10. Oliva, Riuro 1968.

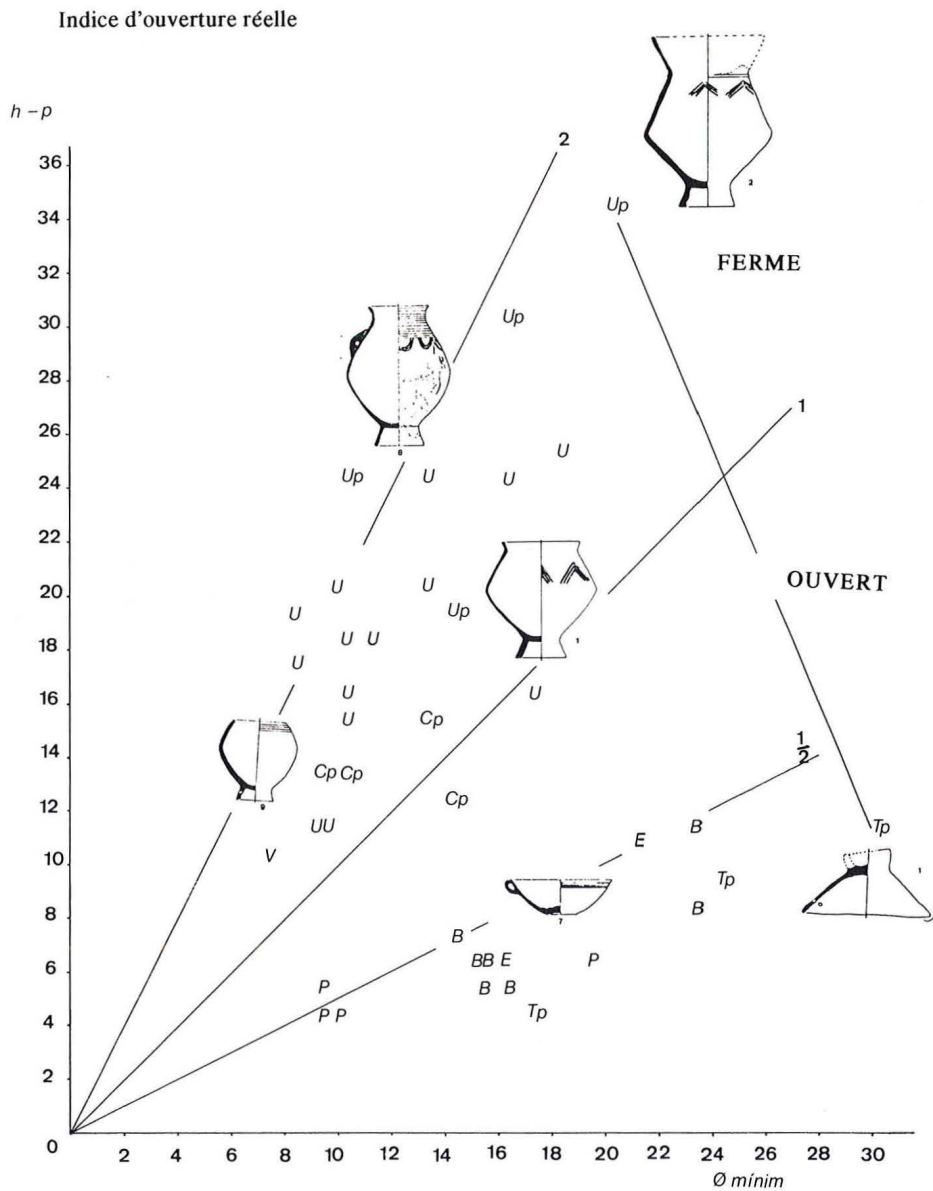


Fig. 6.

Graphique des indices d'ouverture réelle des récipients de la nécropole d'Anglès (diamètre minimum/hauteur-p) : U = urne ; Up = urne avec pied ; B = bol ou écuelle ; Tp = couvercle avec pied ; Cp = coupe ou pot avec pied ; E = écuelle ; P = plat.

Un groupe transpyrénéen

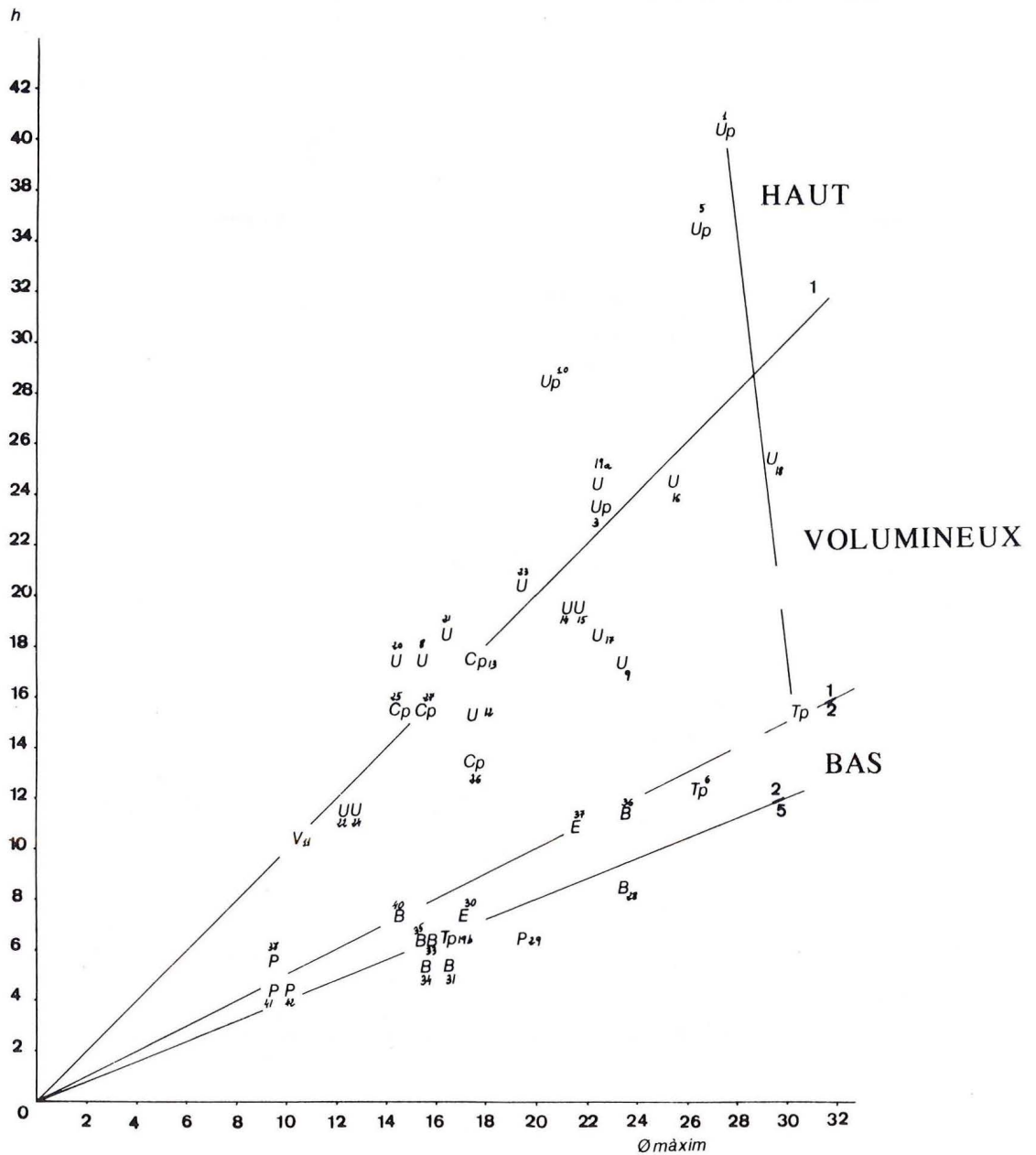
Ces sont des formes céramiques propres à la nécropole d'Anglès et qui pourraient provenir de l'autre côté des Pyrénées, spécialement de la zone occidentale. La décoration de cannelures à l'extérieur des urnes et à l'intérieur des vases ouverts (plats-couvercles, écuelles) semble être une de leurs caractéristiques. Leur couleur est plutôt grise et ils portent un engobe.

- Des urnes volumineuses (T. 5 et T. 8).

- Des pots globuleux au pied élevé (T. 1, 4 et 9).
- Des écuelles ombiliquées avec décoration interne cruciforme (T. 2, 3 et 7).

Ces quarante deux vases ont été mesurés afin de pouvoir en déduire des informations statistiques. Il a été tenu compte des indices suivants :

- L'indice d'ouverture réelle des vases ($h-p/\text{diamètre minim.}$). Il définit les vases ouverts et fermés et indique la contenance du vase (fig. 6).

**Fig. 7a.**

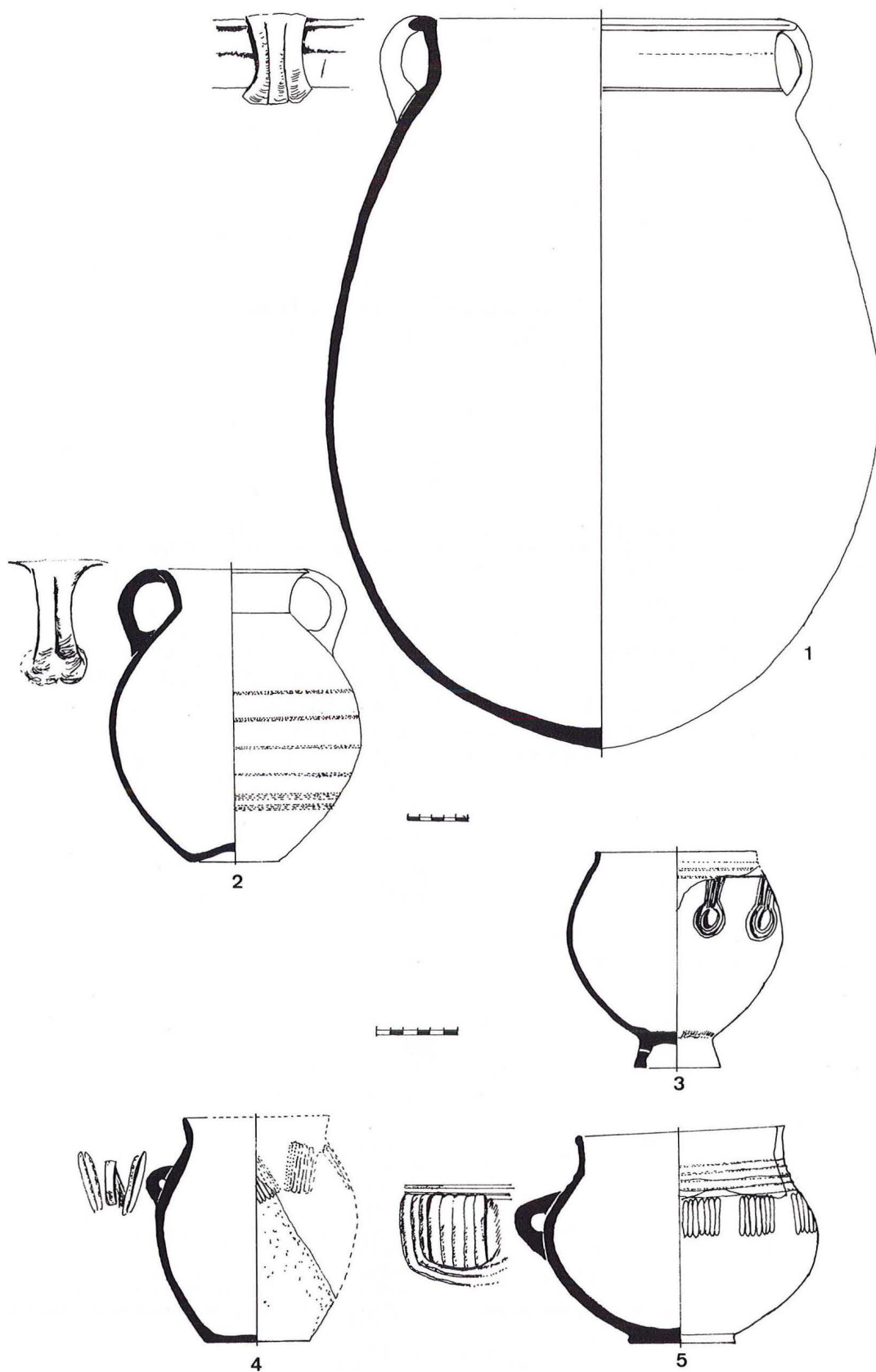
Graphique des indices d'encombrement des vases d'Anglès (hauteur totale/diamètre maximum).

• L'indice de volume du vase ($h/\text{diamètre max.}$). Il différencie les vases élevés des vases volumineux et bas (fig. 7a).

• L'indice d'évasement du récipient (diamètre du fond/diamètre de l'ouverture). Il donne la stabilité et la fonction (fig. 7b).

A partir des graphiques (fig. 6 et 7), il apparaît dans tous les cas qu'il existe une nette séparation entre les vases ouverts (couverts, plats, écuelles, bols) et les vases fermés (urnes, pots, jarres). Ces derniers montrent

un indice d'évasement élevé et des pieds étroits ce qui n'est pas sans conséquence sur leur manque de stabilité et sur leur contenance. De même la décoration cannelée (en cannelures légères) à l'intérieur des vases ouverts, formant des motifs cruciformes, correspond à une fonction ostentatoire. Ces vases céramiques ont été conçus spécialement pour contenir les cendres des défunts et être déposés en terre. Il s'agit là d'un phénomène nouveau ; aux époques précédentes, l'urne funéraire et le récipient culinaire sont pratiquement identiques.

**Fig. 8.**

Mobilier de la sépulture

9 d'Anglès :

1 = amphore

phénicienne ; 2 : jarre

pithos phénicienne ;

3, 4, 5 = urnes non

tournées.



Fig. 9.

*Mobilier métallique en
bronze de la sépulture
8 d'Anglès :
1 et 2 = détails du
bassin ; 3 = simulum.*

L'amphore (de même type «*pthos*» et de même provenance que l'urne) montre une forme ovoïde, élargie, à col vertical, bord tangent à lèvre épaissie de profil triangulaire. La base présente un fond convexe et pointu. Les anses trigéminées de cette amphore relient le bord au haut de la panse. Une forme similaire a été trouvée à Toscanos (Chorreras) et datée de la première moitié du VII^e siècle av. J.-C.¹⁷ et aussi à Ibiza¹⁸. En tous cas, elle ne se rencontre ni en Catalogne, ni dans la vallée de l'Ebre, régions où l'on a trouvé plusieurs gisements riches en amphores phéniciennes occidentales (Aldovesta, Coll des Moro, etc.),¹⁹ (fig. 8, n° 1).

Il s'agit donc de deux vases d'importation, du même prototype, d'origine phénicienne orientale et appartenant à un vaste répertoire en Méditerranée occidentale (Andalousie, Levant, Ibiza) où ils se rencontrent surtout utilisés comme récipient à provision (amphore) et beaucoup plus rarement avec une destination funéraire. C'est un cas unique en Catalogne.

Des objets métalliques

Ils se cantonnent à deux catégories : bronze et fer ou bien les deux associés.

Le matériel en bronze

A part des objets ornementaux peu caractéristiques ou informes (anneaux, appendices coniques de la tombe 9) ils se limitent au *simpulum* et au bassin de la sépulture 8 (fig. 9).

Le *simpulum* est fragmenté ; il ne subsiste que le manche décoré de cercles estampés et une partie du réceptacle. Le *simpulum* est un élément fréquent dans les nécropoles à incinérations sous *tumulus* comme dans les champs d'urnes tardifs. Il se rencontre spécialement en Languedoc, Roussillon et Catalogne sur le territoire correspondant à la phase Grand-Bassin I. Il est accompagné d'objets ornementaux en fer (fibules serpentiformes) et d'armes²⁰ (fig. 9, n° 3).

Le bassin en bronze, objet dont l'association avec le *simpulum* n'est pas surprenante²¹, n'a pas livré ses origines. Il pourrait peut-être provenir d'Italie du nord et correspondre à des échanges transméditerranéens. Il est construit d'une seule pièce de bronze battue et soudée ; il possède deux anses opposées, fixées à la paroi du récipient par trois rivets. La bordure correspond à une lèvre obtenue par pliage vers l'extérieur. La paroi mesure 1 mm d'épaisseur. Le fond est large et plat

(diamètre du fond : 26 cm ; diamètre à l'ouverture : 30 cm). Les parois, convexes à la partie basse, deviennent complètement verticales ; leur hauteur atteint 6 cm. Il s'agit d'un exemplaire unique dans la région de Gérone et les comparaisons les plus proches ne se trouvent qu'en Languedoc²². Si l'on prend en compte les caractères exotiques de la nécropole d'Anglès, il n'est pas surprenant d'y rencontrer des productions issues d'un commerce actif qui affecte alors toute l'Europe occidentale et dans lequel les Pyrénées jouent un rôle de relais (fig. 9, n° 1 et 2).

Le matériel en fer

Une des caractéristiques de la nécropole d'Anglès est la présence d'objets en fer parmi les plus anciens connus en Catalogne. Il s'agit toujours d'objets d'ornement (T. 8 et T. 9) et d'instruments du quotidien (T. 2, 8 et 9).

Parmi les objets ornementaux, un bracelet porte des applications de bronze (T. 9) et une chaînette possède des cabochons en bronze (T. 8).

En ce qui concerne les instruments d'usage quotidien, on trouve toujours des fragments de couteau, probablement à languette et rivets, section triangulaire, dos plat et pointe courbe²³. Ce type de couteau correspond à un des objets en fer les plus anciennement apparus aussi bien au nord qu'au sud des Pyrénées²⁴. Nous

17. Aubet, Mass et Schubart 1979, p. 111-113.

18. Gomez, Bellard 1990, p. 137-138, fig. 50, 51, 52.

19. Aldovesta-Benifallet est un établissement commercial qui a livré 98 amphores phéniciennes, la majorité d'entre-elles appartenant au type R1, et possédant une ouverture très large et des anses qui partent de rebord de l'ouverture (Mascort *et al.* 1991). Coll des Moro-Gandesa est une nécropole d'incinérations sous tumulus ; elle a livré également des amphores VI comme d'autres formes phéniciennes importées ou copiées sans tour et engobées (Rafel 1991). Les deux gisements occupent une place stratégique dans la vallée de l'Ebre (voir aussi Miro 1988).

20. Pons 1976, 1978.

21. La fonction des bassins en bronze appartenant au mobilier des banquets funéraires, n'est pas assurée ; dans les sépultures de l'Age du Fer, en Celtique, certains sont associés aux broches et chenêts, d'autres aux services à boire. Il est bien évident que leur emploi dans la péninsule ibérique n'était peut-être pas le même que chez les Etrusques ou les Grecs (Bouloumié 1988, p. 377).

22. Nécropole de Grand-Bassin I, tombe 14, Louis et Taffanel 1858, II, p. 67-68.

23. Type 221 de Nicolardot, Gaucher 1975, p. 51-54.

24. Ils apparaissent en contexte très ancien dans la nécropole du Moulin à Mailhac et à Las Fados, soit durant la phase Mailhacien I. Ils deviennent plus fréquents durant la période Grand-Bassin I (La tombe 177 est accompagnée d'un couteau en fer et de mobiliers d'influence paléopunique).

avons dans la sépulture 9 l'association d'objets en fer et d'importations phéniciennes. Cette association est assez fréquente en Catalogne : Coll del Moro à Gandesa, Aldovesta, nécropole d'Agullana, etc...²⁵.

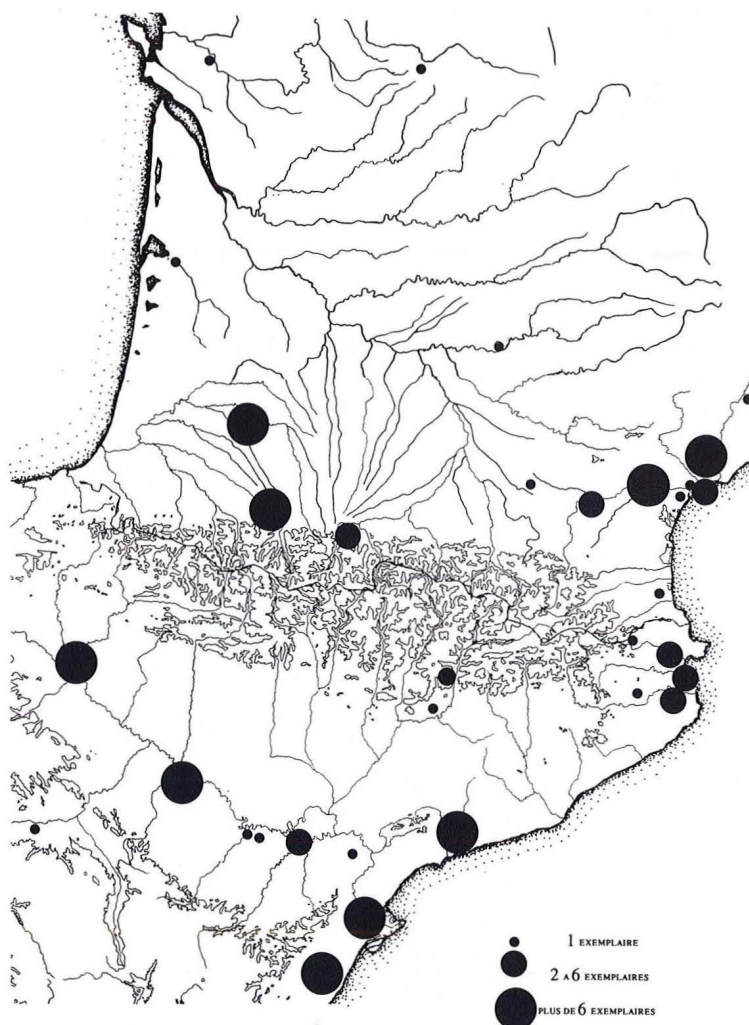
Dans tous les cas il s'agit d'objets ornementaux et de couteaux mais jamais d'armes. Les premières armes en fer (épées à antennes et languettes, armes offensives, etc...) apparaissent dans des contextes postérieurs datés des débuts du VI^e siècle av. J.-C. par du matériel d'origine grec, italique ou paléo-ibérique²⁶.

Nous pouvons donc affirmer que les premiers objets en fer apparaissent dans l'ensemble des marges pyrénéennes durant la seconde moitié du VII^e siècle. Dans le golfe du Lion, ils sont associés avec des objets importés et d'autres éléments métalliques (fibules, agrafes etc...), ces derniers étant absents dans la nécropole d'Anglès. La présence de vestiges phéniciens correspond à une association fréquente, conséquence des mouvements de populations affectant l'ensemble des Pyrénées. Toutes ces diffusions sont probablement en rapport avec des groupes spécialisés dans la vente de certaines marchandises (vieux métaux, objets de luxe démodés) et avec des déplacements de populations aux activités pastorales ou de transhumance (fig. 10).

Les influences atlantico-méditerranéenne par les Pyrénées

La ressemblance est manifeste entre plusieurs vases non tournés d'Anglès avec les urnes des ensembles tumulaires des Pyrénées Atlantiques et Centrales (Ger, Ossun, Avezac-Prat, Tarbes, Lamarque etc...). La présence d'objets de fer anciens et l'association avec des produits phéniciens importés par Ibiza permet de faire une place à part à cette nécropole affectée d'une part par des absences significatives et d'autre part montrant des relations dans un contexte économique-culturel à la fois pyrénéen et méditerranéen.

Par sa position géographique Anglès peut s'inscrire dans un système économique régional intégré. Selon les données archéologiques subsistant, les marges du centre producteur-receveur participent à l'économie internationale méditerranéenne telle qu'elle est proposée par P. Brun²⁷. La périphérie, ou zone de transmission, de ce centre producteur-receveur (implanté sur la route de l'Aude, peut-être à Mailhac : complexe Grand-Bassin I), était organisée et régulée par trois régions géographiques très variées (méditerranéenne,



pyrénéenne et la voie fluviale Aude-Tarn-Garonne) où les ressources, les formes d'exploitation et de consommation devaient être assez différentes (fig. 11).

Fig. 10.

Répartition d'une des productions de bronze fabriquée et diffusée durant les VII^e et VI^e siècles de la Méditerranée à la façade atlantique à travers les Pyrénées : la boucle de ceinture dite «ibérique».

25. Gallart, Junyent 1988, Mascort et coll. 1991, Rafel 1991.

En plus des publications mentionnées postérieures à 1986, consulter aussi sur le sujet : Ruiz Zapatero 1975, Pons 1984, 1986 a, 1986b.

26. Nous noterons l'exception de la nécropole de Capsec-Pla de Gibrella (Gérone) avec trois pointes de flèche en fer sans aucun mobilier d'importation. Voir référence bibliographique, note 19. Dans la nécropole de Grand-Bassin 1, les premières armes font leur apparition (notamment un poignard dans la tombe 4) ; elles deviendront courantes au Grand Bassin 2. Cette absence d'armes dans les grandes nécropoles datées de la fin du VII^e siècle av. J.-C. est à remarquer : nécropole d'Agde (Nickels et col. 1989, signale une petite épée ou poignard), nécropole du Coll del Moro à Gandesa (Rafel 1991).

27. Brun 1987, p. 126-140.

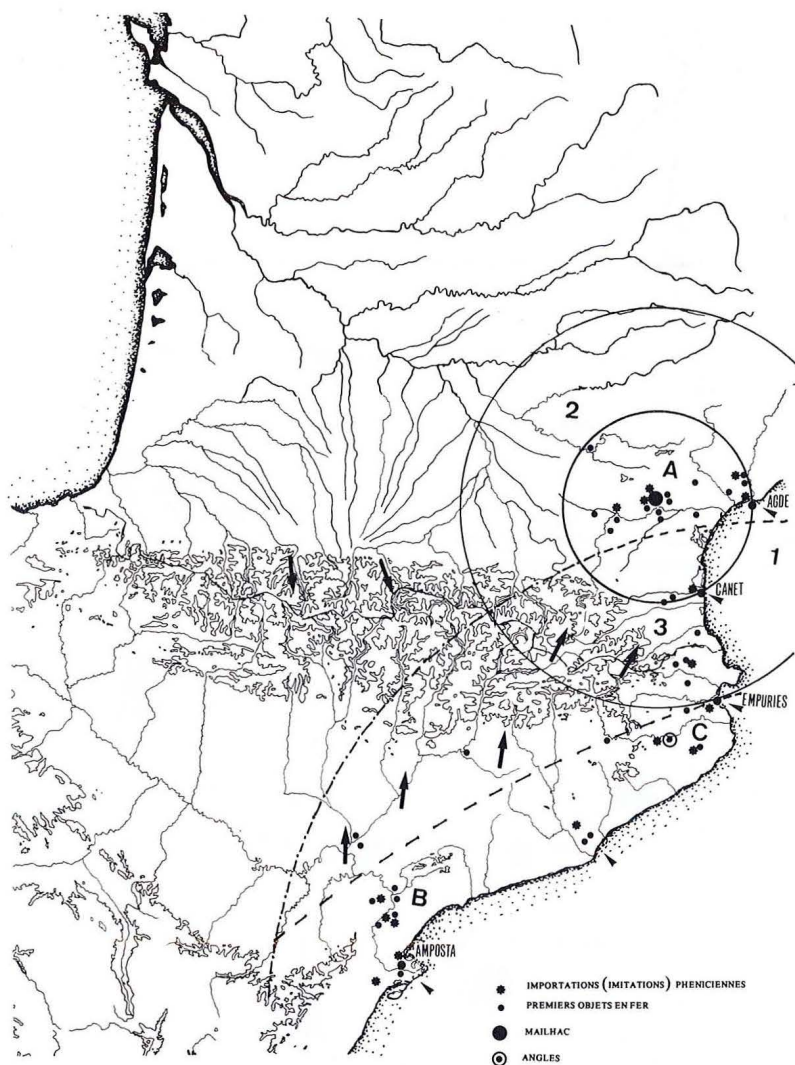


Fig. 11.

Schéma montrant le centre producteur-receveur situé à Mailhac (zone A). Les autres centres méditerranéens au delà des Pyrénées (zone B = delta de l'Ebre ; zone C = Ampurias) étaient en relations pour contrôler les échanges internationaux.

Angles se trouve en périphérie de la zone pyrénéenne ; c'est un point frontière de la route commerciale méditerranéenne. Il peut facilement être atteint par mer, comme par la voie transpyrénéenne suivant l'axe fluvial reliant les deux mers (Aude, Tarn, Garonne, seuil de Naurouze),²⁸. Cette voie, passage privilégié par les indigènes, a été sous estimée par rapport aux deux routes traditionnelles, l'axe Rhône-Saône-Seine et le contournement maritime de la péninsule, permettant des échanges interactifs entre Atlantique et Méditerranée²⁹.

La nécropole d'Angles met en évidence les trois aspects des contacts Atlantique-Méditerranée par les voies pyrénéennes :

1- Les relations transpyrénéennes : La route des deux mers.

2- Les influences d'origine méditerranéenne.

3- Les influences d'origine atlantique.

Les relations transpyrénéennes

De nombreux historiens admettent que les extrémités des Pyrénées constituent des voies traditionnelles de passage et de communication et qu'elles ont permis la formation de groupes culturels similaires, de part et d'autre de la chaîne, aux âges du Bronze et du Fer. L'acquisition des connaissances concernant la zone centrale de la montagne pose plus de difficultés. Aussi nous insisterons essentiellement sur les entités culturelles des plaines méditerranéennes du Languedoc, du Roussillon et de Catalogne ; ceci en raison de la position de la nécropole et en fonction de l'intervention de ces groupes culturels sur les voies commerciales dirigées vers l'Atlantique.

J. Guilaine a montré que les populations pyrénéennes sur les deux flancs des Pyrénées témoignent de la même formation culturelle au début de l'âge du Bronze³⁰. L'un de nous a bien montré les fortes relations existant au Bronze final entre les deux versants jusqu'à l'établissement de populations identiques dans le secteur oriental³¹. L'ensemble désigné sous le nom de «culture mailhacienne» s'étend de l'Hérault jusqu'à Carcassonne³² et dépasse la partie orientale de la chaîne pour s'établir au nord de l'Empurdan catalan (nécropoles d'Agullana, Punta del Pi, Espolla, Pontos, grottes de Serinya, etc...)³³. Dans une phase plus tardive, Grand-Bassin I et II (Mailhac II-III), on observe l'existence de ports commerciaux à Agde, au Canet comme à Ampurias-Parralli³⁴. De l'Aude jusqu'à l'Ebre, on

28. Le même phénomène a dû se produire à l'autre extrémité de la chaîne, en bordure de l'Atlantique, près de la frontière basque. La chaîne pyrénéenne joue là encore un rôle primordial dans les relations entre les deux centres producteurs.

29. Les recherches archéologiques récentes mentionnent une escale au sud-est de la Péninsule Ibérique (Pena Negra, Crevillente, Alicante) pour les spécialités métallurgiques du «Bronze atlantique», escale qui coordonnait production et réception des marchandises de l'Atlantique aux îles méditerranéennes contournant la péninsule avant de se diriger vers le nord. Ce centre relais et producteur a fonctionné durant le VIII^e siècle (Gonzalez Prats, Ruiz Galvez 1989).

30. Guilaine 1972.

31. Pons 1984.

32. Dedet 1990.

33. Pons 1982.

34. Pons 1984.

trouve une série d'objets en bronze et en fer (ornements, outils, armes) aux origines diverses, concentrés dans cette région pour être redistribués à l'ensemble des Pyrénées et aux contrées atlantiques dans le cadre du commerce traditionnel.

Le centre de production, de contrôle et de distribution des échanges atlantico-méditerranéens devait être situé dans cette région de l'Aude (peut-être à Mailhac) et le produit clef de ce commerce était probablement le métal, étain ou cuivre. Qui tirait l'essentiel du profit de ce négoce ? Nous pensons qu'il s'agissait des Phéniciens. Eux mieux que quiconque connaissaient l'indigence en productions métalliques des Pyrénées et les possibilités d'exploitation commerciale de cette voie jusque là ignorée. C'est la meilleure explication pour comprendre la présence phénicienne retrouvée de façon similaire dans des lieux aussi variés qu' Anglès, Agullana, ou le Vallès, à l'écart du rayonnement international du commerce de productions métalliques. A cette époque (750-600 av. J.-C.), des dépôts d'objets en bronze se retrouvent tout au long des Pyrénées, probables réserves métalliques des bronziers. Le rôle prépondérant vite occupé par le fer dans les échanges est manifestement une conséquence de tous ces mouvements commerciaux. Le nouveau métal va être rapidement présent dans l'ensemble de la chaîne des Pyrénées (fig. 11).

La nécropole d'Anglès reste exceptionnelle par l'association d'urnes funéraires originaires des contrées atlantiques à travers les Pyrénées et des éléments phéniciens qui sont manifestement venus du port d'Ampurias par la voie fluviale du Ter. Cette association peut dériver des manifestations culturelles des populations pratiquant l'incinération sous tertre tumulaire qui affectent l'ensemble des Pyrénées. Dès le début de l'Age du Fer, les influences parvenues à Anglès apparaissent différentes de celles observées au nord de l'Empurdan ou dans d'autres lieux.

J. Guilaine ³⁵ remarque la présence de céramiques aquitaines à Pézens (Aude), lesquelles, rappellent celles d'Anglès. Pézens est située dans l'aire de confluence entre Aude, Tarn-et-Garonne, zone où les exemplaires phénico-puniques connus sont de plus en plus nombreux.

J.-P. Mohen dans ses études ³⁶ mentionne les importants contacts culturels entre l'Aude et le Tarn et donc entre les régions exportatrices et réceptives que sont l'Aquitaine et le Languedoc aux alentours de 600

av. J.-C. A cette époque la connaissance du fer s'est étendue à toutes les Pyrénées sous la forme d'objets manufacturés : couteaux, épées à antennes et à soie.

Les influences d'origines méditerranéennes

Les Phéniciens ont abordé les côtes andalouses deux siècles avant que les Grecs arrivent à Marseille et sur les bords du golfe du Lion. A un moment déterminé, à partir d'Ibiza, ils se sont dirigés vers les côtes catalanes et les rivages du Golfe du Lion, précédant l'établissement phocéén d'Ampurias.

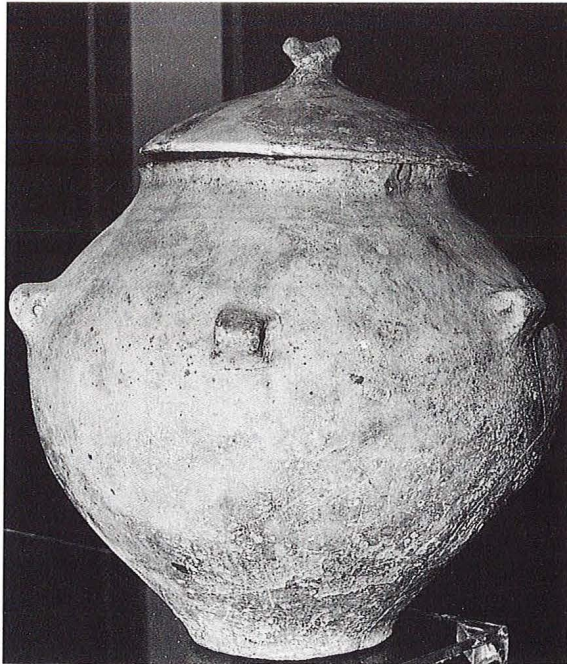
Effectivement, on connaît de mieux en mieux l'existence de mobiliers phéniciens sur l'ensemble de la côte méditerranéenne. A partir du VIIe siècle, ils sont présents dans le delta de l'Ebre où l'on recense déjà un nombre considérable de gisements (Aldovesta, etc.), comme dans le delta du Llobregat (Penya del Moro, Can Roqueta ?) et aussi dans la zone qui nous intéresse ici, à Ampurias même, dans les gisements de l'Illa d'en Reixac (un habitat préibérique) et dans les nécropoles d'Anglès et d'Agullana dans la région de Gérone. Les productions phéniciennes et plusieurs de leurs marchandises ne pénètrent pas les Pyrénées mais diffusent plus en amont et remontent l'Aude avec des contacts importants dans les gisements de Mailhac (Grand-Bassin I, Mailhac II) et de son territoire, duquel dépendent les ports maritimes de Agde, Canet et Ampurias. Dans tous les cas, ce phénomène est antérieur à la mainmise des Grecs. Ceux-ci, à partir de Marseille, dès le VIe siècle, utilisent ces ports et contrôlent la voie commerciale ³⁷. Mailhac, centre de contrôle de la voie terrestre, entre Aude et Garonne par le seuil de Naurouze, durant le Bronze final a livré des objets de Méditerranée orientale, de provenances diverses, dans la nécropole de Grand Bassin II Mailhac III. Cette nécropole datée du VIe siècle contient également des objets de provenance égyptienne (aryballes, scarabées) et selon Padro ³⁸, leurs importateurs furent des Phéniciens ou des Phéno-puniques. Il semble que le mouvement se prolonge durant tout le VIe siècle et concerne alors la

35. Guilaine 1976, 1978 ; Guilaine, Courtieu 1977.

36. Mohen 1980.

37. Clavel-Lévêque 1977, p. 18-23.

38. Padro 1977.

**Fig. 12.**

Vase de la nécropole d'Anglès trouvé, sans contexte, en 1888.

**Fig. 13.**

Vase de la nécropole d'Anglès trouvé, sans contexte, en 1888.

totalité de la côte méditerranéenne, de la péninsule jusqu'à l'Aude. La permanence phénicienne dans le commerce méditerranéen, indépendant de la métropole, peut expliquer la perdurance pendant plusieurs siècles de beaucoup des productions d'origine orientale ou autres (fibules à double ressort, agrafes de ceintures...).

Pour quelle raison les commerçants phéniciens ont-ils modifié leurs routes traditionnelles par Gibraltar pour arriver à la Bretagne par les côtes catalanes à travers l'extrémité orientale des Pyrénées en utilisant la voie terrestre ? La chute de Tyr ? L'indépendance de Carthage ? L'autonomie de Tartessos et la naissance puis l'expansion de la civilisation ibérique ?

L'intérêt des Phéniciens pour les côtes catalanes et le golfe du Lion peut venir du prestige de cette côte auprès des commerçants méditerranéens, pour obtenir directement l'étain de l'Atlantique, l'argent de Tartessos et les autres minerais comme le plomb et le cuivre. La présence phénicienne dans la nécropole d'Anglès n'est pas le fait du hasard, elle apparaît liée à la recherche de ressources minières ³⁹.

Les influences d'origine atlantique

Les Pyrénées protohistoriques ne connaissent pas d'unité culturelle. Il existe simplement un particularisme pyrénéen lié peut-être à l'étroitesse des vallées et à la faiblesse des superficies cultivables. L'occupation humaine concerne plutôt les marges que le massif lui-même ; ce dernier, toutefois agit plus comme un filtre ou une passoire que comme une barrière ⁴⁰.

Durant le Néolithique, les cultures cardiales, pas plus que celles du Néolithique moyen ou plus tard les faciès campaniformes languedociens ou catalans ne se retrouvent loin vers l'ouest même si l'on peut supposer quelques diffusions vers l'Atlantique par le seuil du Lauragais. Les deux extrémités de la chaîne, comme les deux versants, conservent leurs originalités.

A la fin de l'Age du Bronze, la Catalogne et le Languedoc apparaissent beaucoup plus tournés vers la vallée du Rhône que vers la Garonne et l'Aquitaine ; toutefois, les relations avec le monde atlantique sont

39. Ruiz de Arbuló 1984.

40. Riquet 1980, p. 224.

attestées. On a parlé, bien sûr, des routes de l'étain, du commerce de l'ambre, pour expliquer les contacts entre l'Aquitaine et le Languedoc à ce moment.

La rareté relative des gisements de cuivre et d'étain explique l'importance du commerce des minerais durant la Protohistoire. Tout commerce implique un échange. Seuls les objets manufacturés, parfois prestigieux, issus des régions méditerranéennes, subsistent sur les voies qui mènent à la Bretagne, ou aux Iles Britanniques. Les traces laissées par le passage du minerai comme par celui éventuel de l'ambre sont inexistantes. Pour établir l'importance du commerce issu des rivages atlantiques en direction de la Méditerranée et découvrir les chemins utilisés, nous disposons des seules contreparties laissées par les acheteurs et négociants méditerranéens.

Il reste bien difficile de connaître le caractère même de ces échanges et les chemins utilisés. Les dépôts de bronze catalans du sud de la chaîne sont assez comparables à ceux du nord ; ils offrent plus de similitudes avec les ensembles alpestres ou du Jura qu'avec les cachettes du Centre-Ouest ou de l'Ouest⁴¹. Le dépôt de Ripoll avec sa hache sicilienne peut être interprété comme un relais vers les régions océaniques (ce type de hache est connu dans le nord de l'Aquitaine où l'on trouve aussi des fibules du type de Cassibile). Certains ont cru voir des influences launaciennes jusque dans le Centre-Ouest de la France⁴². Il est vrai que des types de bracelets creux se rencontrent du littoral catalan au Centre-Ouest, mais il demeure délicat de privilégier un sens de diffusion plutôt qu'un autre. Au nord des Pyrénées, les vases du tumulus A1 de Lamarque-Pontacq, Hautes-Pyrénées, évoquent ceux des nécropoles catalanes mais restent bien isolés⁴³.

En fait, il faut atteindre l'Age du Fer pour que les relations apparaissent plus marquées. A ce moment les contacts s'affirment entre le nord et le sud des régions circumpyrénéennes. La céramique excisée est connue dans la vallée de l'Ebre comme en Aquitaine ; son absence en Catalogne et dans la vallée du Sègre permet d'envisager, dans l'hypothèse d'une influence culturelle aquitaine (il existe un hiatus entre les décors aquitains du Bronze final et ceux de la péninsule), des échanges à travers l'extrémité occidentale de la chaîne au début de l'Age du Fer⁴⁴.

Parmi les fibules à ressort bilatéral à un seul sens de torsion, considérées comme anciennes dans l'Age du Fer, les exemplaires à arc cintré et pied droit sont

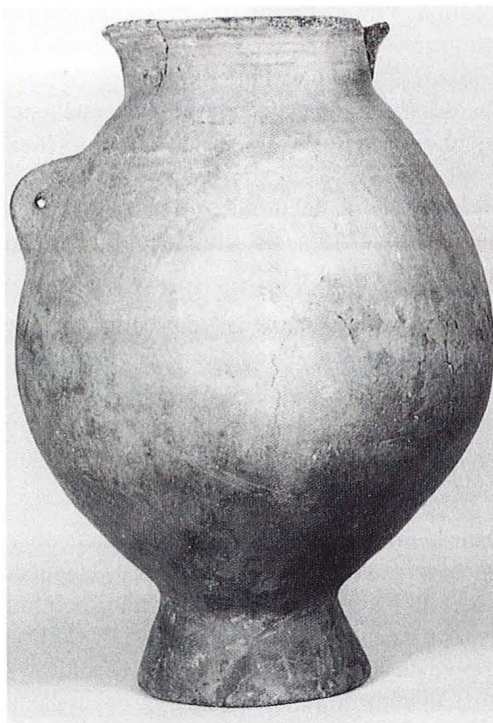


Fig. 14.

Vase de la nécropole d'Anglès trouvé dans la sépulture n° 5.

connus des deux côtés de la chaîne, dans la partie centrale. Les fibules à arc cintré et pied coudé se trouvent sur le littoral catalan et languedocien et se diffusent le long de l'axe Aude, Tarn, Garonne. Plusieurs exemplaires ont été découverts à Mailhac. Elles se rencontrent également dans la nécropole d'Ibos, Hautes-Pyrénées⁴⁵.

Les agrafes de ceinture du type dit «ibérique» constituent un bon exemple des contacts avec les contrées océaniques. Des exemplaires comportant deux crochets, une double échancrure et un décor estampé (c'est le type C5-2 de M.-L. Cerdano⁴⁶ et le type 2 de J.-P. Mohen)⁴⁷ découverts dans plusieurs sépultures du Centre-Ouest (Château-larcher, Gros-Guignon...) ne possèdent des parallèles qu'en Languedoc et Catalogne : Saint-Rémèze, nécropoles de Las Peyros à Couffoulens,

41. Gallart i Fernandez 1991, p. 175.

42. Cordier 1978.

43. Mohen 1980, p. 174.

44. Ruiz Zapatero 1980, p. 37.

45. Mohen 1980, p. 298.

46. Cerdano 1978.

47. Mohen 1980, p. 78.

de Mailhac-Grand-Bassin II, Perelada, Ampurias, Colomina à Gerp⁴⁸. Le type 2 à un seul crochet connu en Gironde⁴⁹ est contemporain des précédents. Ces trouvailles témoignent d'échanges manifestes entre les deux régions à la fin du VIIe ou au début du VIe siècle. L'agrafe de Gros-Guignon est accompagnée d'un *simpulum* décoré de motifs ibérico-languedociens rappelant les instruments similaires de Perelada et d'Anglès⁵⁰.

Les nombreux exemplaires plus tardifs du pied des Pyrénées et des Landes⁵¹, des Causses⁵², du Languedoc et peut-être du Limousin⁵³, soit les types 3 et 4 de J.-P. Mohen et D3 de M.-L. Cerdano attestent du prolongement des échanges entre le nord-est de la péninsule et la Grande Aquitaine au-delà de 500 av. J.-C.

Dans la France méridionale, les premiers objets en fer apparaissent dans des sépultures du Languedoc et du Roussillon attribuables au Mailhacien et traditionnellement datées du VIIIe siècle av. J.-C. Dans la nécropole du Moulin à Mailhac, trois sépultures de la fin d'occupation du cimetière ont livré des couteaux en fer. Dans la tombe n° 4, un couteau à dos plat et rivets accompagnait des céramiques à décor incisé. Dans la tombe n° 205 de la zone II de la nécropole de Millas une épée en fer est probablement un peu plus tardive, comme le périmètre C de Las Fados qui a livré une lame de couteau en fer et la nécropole de Fleury d'Aude II qui a produit trois fibules et deux couteaux à rivets en fer⁵⁴. La nécropole de Serralongue dans laquelle le décor au double trait n'est plus utilisé semble assurément plus récente ; elle a livré plusieurs objets en fer.

A l'intérieur des terres, les premières manifestations sidérurgiques semblent plus tardives ; c'est le cas des épingles en fer d'Avezac-Prat sur le plateau du Lanne-mezan⁵⁵ ou de l'épée à lame de fer et poignée de bronze de Cahors⁵⁶. Un fragment de fer trouvé sur un habitat de transition Bronze-Fer à Varilhes en Ariège est hors stratigraphie.

La présence de la sidérurgie a pu précéder sur le littoral les influences phéniciennes et puniques ou ibéro-puniques.

Les céramiques puniques et ibéro-puniques retrouvées au nord des Pyrénées se cantonnent essentiellement au littoral languedocien où elles sont diffusées dès le début du VIe siècle⁵⁷. Les trouvailles les plus occidentales sont celles de la région de Carcassonne, Carsac et Caunes Minervois⁵⁸. Dans l'intérieur, les

premiers objets en fer appartiennent au plein Premier Age du Fer et datent de la fin du VIIe siècle ou du début du VIe siècle ; ils peuvent correspondre au commerce des marchands phéniciens et puniques.

Il est difficile de connaître le trajet suivi au même moment par quelques objets de prestige étrusques ou grecs comme, par exemple la situle du Bono, Morbihan ou par les fibules importées, parfois imitées, proches d'exemplaires d'Italie centrale du VIIe et du VIIIe siècles que l'on retrouve sur le littoral atlantique⁵⁹. Ils ont pu suivre aussi bien l'axe Rhône-Loire que les voies aquitaines.

Néanmoins, les contacts entre les régions traditionnellement tournées vers l'océan et le littoral catalan sont indiscutables à l'Age du Fer ; la nécropole d'Anglès en témoigne. Les vestiges matériels laissés en contrepartie par les négociants méditerranéens constituent une preuve du rôle primordial joué, dans ces échanges d'un côté à l'autre des Pyrénées, par les voies traversant les extrémités de la chaîne.

Conclusions

Les récentes découvertes de sites catalans et languedociens contenant des objets importés phéniciens correspondent à un commerce organisé. Elles diffèrent de la colonisation phénicienne, plus au sud sur les côtes andalouses, liée à l'installation de populations migrantes⁶⁰. Les Phéniciens en Catalogne s'introduisent en avant dans les terres, non loin de la côte et dans des endroits accessibles à partir de la mer. Leurs buts sont

48. Louis, Taffanel 1960, p. 115 ; Louis, Taffanel 1958, p. 63, fig. 44 ; Bosch-Gimpera 1920, Diez-Coronel Montull 1965, Pons i Brun 1978, p. 91.

49. Mohen, Coffyn 1970, pl. XX, 9 et Mohen 1980, pl. 147.

50. Gomez, Pautreau 1988, p. 65.

51. Mohen 1980, pl. 58.

52. Pajot 1976, pl. 18, 1.

53. Mohen 1980, pl. 194, 11.

54. Louis, Taffanel 1955, p. 60.

55. Mohen 1980, pl. 61.

56. Mohen 1980, pl. 189.

57. Solier 1972, p. 127.

58. Guilaine et coll. 1986, p. 207-208.

59. Gomez, Pautreau 1988, p. 59.

60. Mascort et coll. 1991.

d'explorer les ressources locales, principalement minières et surtout de rechercher de nouveaux accès pour rejoindre les grandes voies commerciales.

La nécropole d'Anglès se trouve sur la position idéale recherchée par les Phéniciens, à 50 km de la côte, facilement accessible à partir d'Ampurias par la vallée du Ter. Cet emplacement facilite aussi la recherche des accès, à travers les Pyrénées, pour rejoindre la route commerciale connue Aude-Tarn-Garonne. Cette jonction permet le contact avec les populations atlantiques, réputées pour leur métallurgie du bronze et spécialisées dans la recherche et le commerce du cuivre et surtout de l'étain.

La présence, dans la nécropole d'Anglès, d'éléments aquitains comme de mobilier d'importation phénico-oriental, apparaît caractéristique d'un commerce

organisé, dépassant le cadre pyrénéen. La découverte d'éléments phéniciens à Anglès, de la même manière que dans l'Aude ⁶¹, correspond à une opération très hardie de la part des Phéniciens, avec la collaboration des populations pyrénéennes, pour relier Méditerranée et Atlantique. Les ports commerciaux d'Ampurias et d'Agde, en liaison avec le centre producteur receveur, que nous situons dans la région de Mailhac, avaient pour mission de maintenir ce système commercial ; la survivance économique de toute cette contrée de la Méditerranée en dépendait probablement.



61. Solier 1972, Taffanel, Rancoule 1993, Guilaine, Rancoule, à paraître.

Bibliographie

- Almagro-Gorbea 1988 : Almagro-Gorbea M., Société et commerce méditerranéen dans la péninsule Ibérique aux VII-Ve siècles, Rencontres de l'Ecole du Louvre, *Les Princes celtes et la Méditerranée*, 1987 (1988), La Documentation Française, p. 71-79.
- Almagro-Gorbea 1992 : Almagro-Gorbea M., Les Etrusques et la péninsule Ibérique, *Les Etrusques et l'Europe*, Réunion des Musées nationaux, Paris, 1992, p. 174-179.
- Arteaga, Padro, Sanmarti 1986 : Arteaga O., Padro J., Sanmarti E., La expansion fenicia por las costas de Catalunya y Languedoc. *Los fenicios en la Peninsula iberica*, Olmos et Aubet ed., Sabadell, 1986, p. 303-314.
- Aubet, Maass Lindemann, Schubart 1979 : Aubet M.-E., Maass Lindemann G., Schubart H., Chorreras, un establecimiento fenicio al E. de la desembocadura del Algarrobo, *Noticiario Arqueologico Hispanico*, 6, Madrid 1979, p. 89-138.
- Bosch-Gimpera 1915-1920 : Bosch-Gimpera P., La necropolis de Perelada, *Anuari Institut Estudis Catalans*, VI, Barcelona.
- Botet i Siso 1908 : Botet i Siso J., Data aproximada en que'ls grechs s'establiren a Empories y estat de la cultura dels naturals del pais al realisar-se aquell establiment, a *Discursos leídos en la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, Gerona 1908, (p. 12, 15 et 16).
- Bouloumie 1988 : Bouloumie B., Le symposium gréco-étrusque et l'aristocratie celtique, Rencontres de l'Ecole du Louvre, *Les Princes celtes et la Méditerranée*, 1987 (1988), La Documentation Française, p. 343-383.
- Brun 1987 : Brun P., *Princes et princesses de la Celtique, Le Premier Age du fer (850-450 av. J.-C.)*, Ed. Errance, Paris, 1987, 219 p.
- Cerdeno Serrano 1978 : Cerdeno Serrano M.-L., Los broches de cinturón peninsulares de tipo céltico, *Trabajos de Prehistoria*, vol. 35, p. 279-306, 13 fig.
- Clavel-Levêque 1977 : Clavel-Levêque M., *Marseille grecque, la dynamique d'un impérialisme marchand*, Marseille 1977, (p. 22 et suiv.).
- Dedet 1990 : Dedet B., Le Bronze final III en Languedoc oriental et dans les Grands Causses : état de la question, *Autour de Jean Arnal*, 1990, Montpellier, p. 409-427, 6 fig.
- Diez-Coronel Montull 1965 : Diez-Coronel Montull L., La necropolis de «Colomina» en Gerp (Lerida), *Ampurias*, XXVI-XXVII, Barcelona.
- Gallart i Fernandez 1991 : Gallart i Fernandez J., *El dipòsit de bronzes de Llavorsi, Pallars Sobirà*, Excavacions Arqueològiques a Catalunya, 10, Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya, Barcelona, 1991, 200 p.
- Gallart, Junyent 1989 : Gallart J., Junyent E., Un nou tall estratigràfic a la Pedrera, Vallfogona de Balaguer, Termens, La Noguera, Lleida, *Estudi General de Lleida*.
- Gomez Bellard 1990 : Gomez Bellard C., La colonización fenicia de la isla de Ibiza, *Excavaciones Arqueológicas en España*, Ministerio de Cultura, Madrid, 1990.
- Gomez De Soto, Pautreau 1988 : Gomez De Soto J., Pautreau J.-P., Dans les pays d'Ouest, une aristocratie entre Hallstatt et la Méditerranée, *Les Princes celtes et la Méditerranée*, Rencontres de l'Ecole du Louvre, 1987 (1988), La Documentation Française, p. 57-69, 6 fig.
- Gonzalez Prats, Ruiz-Galvez Priego 1989 : Gonzalez Prats A., Ruiz-Galvez Priego M., La metalurgia de Pena Negra en su contexto del Bronce Final del Occidente Europeo, *XIXe Congreso Nacional de Arqueología*, Zaragoza, 1989, p. 367-376.
- Gras, Rouillard, Teixidor 1989-1991 : Gras M., Rouillard P., Teixidor J., *L'univers phénicien*, Flammarion, 1989, Biblioteca Mondador, 1991.
- Guilaine 1972 : Guilaine J., *L'Age du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, Mém. Soc. Préhist. Fr., t. 9, 1972, Klincksieck ed., 460 p., 130 fig., 11 pl.
- Guilaine 1978 : Guilaine J., Problèmes du Bronze final et du Premier Age du Fer en Languedoc occidental et Pyrénées de l'Est, *2e Colloqui d'Arqueologia de Puigcerda*, Puigcerda 1976 (1978), p. 31-46, 9 fig.
- Guilaine, Courtieu 1977 : Guilaine J., Courtieu J., Un vase du Ier Age du Fer à Pezens (Aude), *Bull. de la Soc d'Et. Sc de l'Aude*, t. LXXVII, 1977, p. 69-73, 1 fig.
- Guilaine, Rancoule (à paraître) : Guilaine J., Rancoule G., Les influences puniques dans le Ier Age du Fer languedocien, à paraître, *Mélanges Joffroy*.
- Guilaine, Rancoule, Vaquer, Passelac, Vigne et coll. 1986 : Guilaine J., Rancoule G., Vaquer J., Passelac M., Vigne J.-D., *Carsac. Une agglomération protohistorique en Languedoc*, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, Toulouse, 1986, 302 p., XXIV pl. h.t.
- Jully 1975 : Jully J.-J., Koiné commerciale et culturelle phénico-punique et ibéro-languedocienne en Méditerranée à l'Age du Fer (Documents de céramique), *Archivo Espanol de Arqueologia*, 48, Madrid 1975, p. 22-119.
- Lopez, Pons (à paraître) : Lopez J., Pons E., Les necropolis d'incineració tumularies de la zona pirinenca I *Simposi de poblament dels Pirineus*, Andorra, 1992.
- Louis, Taffanel 1955, 58, 60 : Louis M., Taffanel O. et J., *Le Premier Age du Fer languedocien*, 1.- *Les habitats*, 207 p., 2.- *Les nécropoles à incinération*, 262 p., 213 fig 3.- *Les tumulus. Conclusions*, 423 p., Institut International d'Etudes Ligures, Bordighera.
- Maluquer De Motes 1946 : Maluquer De Motes J., Las culturas hallstáticas en Catalunya, *Ampurias*, VII-VIII, Barcelona 1945 (1946), p. 115-184.
- Mascort, Sanmarti, Santacana 1991 : Mascort M. T., Sanmarti J., Santacana J., *El jaciment protohistòric d'Aldovesta Benifallet i el comerç fenici arcaic a la Catalunya Meridional*, Diputació de Tarragona, 1991.
- Mata Parreno 1991 : Mata Parreno C., Las cerámicas fenicias occidentales de Los Villares (Caudete de Las Furntes, Valencia), *Acti del 11 Congreso Internazionale di Studi Fenici e Punici*, vol. 3, Consiglio Nazionale delle Ricerche, Roma, 1991, p. 1081-1090, 2 fig.
- Miro 1989 : Miro J., Anforas arcaicas en el litoral catalán. Un estudio acerca de las primeras importaciones de vino en Catalunya (625-500 a C.), *Archivo Espanol de Arqueologia*, 62, Madrid 1989, p. 21b7.
- Mohen 1980 : Mohen J.-P., *L'Age du Fer en Aquitaine*, Mém. Soc. Préhist. Fr., 14, 1980, 399 p., 201 pl.
- Mohen, Coffyn 1970 : Mohen J.-P., Coffyn A., *Les nécropoles hallstattiennes de la région d'Arcachon*, Bibliotheca Praehistorica Hispana, vol. XI, Madrid, 166 p. 21 pl.

- Muller 1985 : Muller A., *La nécropole en «cercles de pierres» d'Arihouat à Garin (Haute-Garonne)*, Archéologies, n° 1, Périgueux, 1985, 214 p., 79 fig., 142 pl. h.-t.
- Nickels, Marchand, Schwaller 1989 : Nickels A., Marchand G., Schwaller M., *Agde, la nécropole du 1er Age du Fer*, Revue Archéologique de Narbonnaise, XIXe sup., C.N.R.S., Paris 1989.
- Nicolardot, Gaucher 1975 : Nicolardot J.-P., Gaucher G., *Typologie des objets de l'Age du Bronze en France, Fascicule V, outils*, Soc. Préhist. Fr., Commission du Bronze, Paris, 1975, 134 fiches.
- Oliva, Riuro 1968 : Oliva M., Riuro F., Nuevos hallazgos en la necropolis hallstättica de Anglès (Gerona), *Pyrenae*, 4, Universidad de Barcelona, 1968, p. 67-99.
- Oliva Prat, Riuro Llapart 1968 : Oliva Prat M., Riuro Llapart F., Nuevos hallazgos en la necropolis hallstättica de Anglès (Gerona), *Pyrenae*, IV, Instituto de Arqueologia y Prehistoria, Universidad de Barcelona, 1968, p. 67-99, 10 pl.
- Padro i Parcerisa 1978 : Padro i Parcerisa J., Datos para una valoración del factor egipcio y de su incidencia en los orígenes del proceso de iberización, *Ampurias*, 38-40, Barcelona 1976 (1978), p. 487-509.
- Pajot 1976 : Pajot B., *La nécropole protohistorique du Frau, Cazals (Tarn-et-Garonne)*, Musée Saint-Raymond, Toulouse, 47 p., 20 pl. 4 plans.
- Palol 1958 : Palol P., *La necropolis hallstättica de Agullana (Gerona)*, Bibliotheca Praehistorica Hispana, vol. 1, Madrid 1958.
- Parzinger, Sanz 1986 : Parzinger H., Sanz R., Zum Ostmediterranean Ursprüngeiner Gurtelhaakenform der Ibersichen Halbinsel, *Madridrer Mitteilungen*, 1986, p. 169184.
- Pautreau 1989 : Pautreau J.-P., The transition from Bronze Age to Iron Age in France : Economic, cultural and spiritual change, *The Bronze Age-Iron Age Transition in Europe, Aspects of continuity and change in European societies, c. 1200 to 500 B. C.*, ed. by M.L. Stig Sorensen and R. Thomas, B.A.R International Series, 483, Oxford, 1989, p. 204-262, 17 fig.
- Pellicer 1982 : Pellicer M., La influencia orientalizante en el Bronce Final-Hierro del Nordeste Hispano, *Habis*, 13, p. 211-237.
- Pellicer 1984 : Pellicer M., La problemàtica del Bronce Final — Hierro del Nordeste Hispano : elementos de sustrato, *Scripta Praehistorica*, Francisco Jordà Oblata, Salamanca.
- Pons i Brun 1978-a : Pons i Brun E., Sivelles de cinturo de talo rectangular i placa poligonal trobades al N.E. de Catalunya, *Cypsela*, II, p. 91-120, 6 fig.
- Pons i Brun 1978-b : Pons i Brun E., Un grup diferenciat de «Camps d'Urnes» a l'Empordà i comarques veïnes, *2e Col.loqui d'Arqueologia de Puigcerda*, Puigcerda 1976 (1978), p. 57-68, 6 fig.
- Pons i Brun 1982 : Pons i Brun E., La població mailhaciana establerta a l'Empordà. Noves aportacions, *4e Col.loqui d'Arqueologia de Puigcerda*, Puigcerda 1982, p. 181-194.
- Pons i Brun 1984 : Pons i Brun E., *L'Empordà De l'Edat del bronze a l'edat del ferro, 1100 600 a.C.*, Centre d'Investigacions Arqueològiques de Girona, sèrie monogràfica, 4, 366 p. (pl. 46-49).
- Pons i Brun 1986-a : Pons i Brun E., Origins of villages. Iron metallurgy in L'Empordà à Girona, Spain. *The World Archaeological Congress. The social and economic contexts of technological change*, Southampton, 1986.
- Pons i Brun 1986-b : Pons i Brun E., The beginning of the Iron Age in Catalonia, Spain, *The Bronze Age-Iron Age Transition in Europe, Aspects of continuity and change in European societies, G 1200 to 500 B.C.*, ed. by M. L. Stig Sorensen and R. Thomas, B A R International Series, 483, Oxford, 1989, p. 112-136.
- Pons i Brun, Maya 1988 : Pons i Brun E., Maya J.-L., L'Age du Bronze final en Catalogne, *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes, Actes du colloque de Nemours 1986* (1988), Mém. du Musée de Préhistoire d'Ile de France, I, p. 545-557.
- Rafels i Fontanals 1991 : Rafels i Fontanals N., *La necropolis del Coll del Moro de Gandesa. Els materials*, Diputació de Tarragona, 1991.
- Rafels i Fontanals 1992 : Rafels i Fontanals N., Produccions ceràmiques orientalizants a la necropolis del Coll del Moro de Gandesa, *Miscel.lànea Arqueologica a Josep Recasens*, Tarragona, 1992, p. 97-104.
- Riquet 1980 : Riquet R., Pyrénées, *Oskitania*, 1980, p. 217-224.
- Ruiz de Arbulo 1984 : Ruiz de Arbulo J., Emporion y Rhode. Dos asentamientos portuarios en el golfo de Roses, *Arqueologia Espacial*, 4, Teruel, 1984, p. 115140.
- Ruiz Zapatero 1980 : Ruiz Zapatero G., Las cerámicas excisadas del valle de Ebro y sus relaciones con el S.W. de Francia, *Oskitania*, 1980, p. 37-64.
- Ruiz Zapatero 1984 : Ruiz Zapatero G., El comercio protocolonial y los orígenes de la iberización : dos casos de estudio el Bajo Aragón y la Cataluña interior, *Kalathos*, 34, p. 51-70.
- Ruiz Zapatero 1985 : Ruiz Zapatero G., *Los campos de urnas del NE de la Península Ibérica*. Tèse de Doctorat, Universidad Complutense de Madrid, 1983-1985, 2 vol.
- Ruiz-Galvez Priego 1986 : Ruiz-Galvez Priego M., Navegación y comercio entre el atlántico y el mediterráneo a fines de la Edad del Bronce, *Trabajos de Prehistoria*, 43 Madrid, 1986, p. 942.
- Ruiz-Galvez Priego 1987 : Ruiz-Galvez Priego M., Bronce atlántico y cultura del bronce atlántico en la Península Ibérica, *Trabajos de Prehistoria*, 44, Madrid, 1987, p. 251-264.
- Sanmartí, Barbera, Costa, Garcia 1982 : Sanmartí E., Barbera J., Costa F., Garcia P., Les troballes funeràries d'època ibèrica arcaica de la Granja Soler (Santa Perpètua de Mogoda, Vallès Occidental, Barcelona)), *Ampurias*, 44, Barcelona, 1982, p. 71103.
- Sanmartí, Padro 1978 : Sanmartí E., Padro J., Ensayo de aproximación al fenómeno de la iberización en las comarcas meridionales de Catalunya, *Ampurias*, 38-40, 1976 (1978), p. 157-176.
- Solier 1972 : Solier Y., Céramiques puniques et ibéro-puniques sur le littoral du Languedoc du VIe s. au début du IIe s. av. J.-C., *in Hommages à F. Benoit, Rev. d'Etudes Ligures*, 24, Bordighera, 1972, p. 127-150, (p. 128-134).
- Taffanel, Rancoule 1993 : Taffanel O. et J., Rancoule G., Une amphore de type phénicien-occidental à Mailhac (Aude), *Archéologie en Languedoc*, 1992.